

CSTB

## IDENTIFICATION DES PROCESSUS DE PRÉCARISATION ÉNERGÉTIQUE DES MÉNAGES & ANALYSE DES MODES D'INTERVENTION PUBLIQUE

12

### Equipe de recherche

Responsable scientifique : *Isolde Devalière, CSTB*

### Dispositifs et territoires

*Enquêtes en Indre et Loire (37) et dans le Pas de Calais (62)*

### Objectifs de la recherche

Qu'est-ce que la précarité énergétique ? Est-ce une nouvelle population de pauvres mal logés ou un phénomène supplémentaire de la précarité dans l'habitat ? Est-ce une construction artificielle qui correspond à des normes administratives et associatives, aux compétences professionnelles de nouveaux acteurs sociaux ? Comment sont construits les profils de cette population ? Y a-t-il une ou plusieurs précarités énergétiques ?

Les objectifs de la recherche sont de mieux appréhender d'une part les représentations des acteurs sur les populations identifiées comme relevant de la précarité énergétique et, d'autre part, les caractéristiques, les facteurs et les mécanismes qui contribuent à fragiliser ces ménages sur le plan économique, social et environnemental.

### Éléments méthodologiques

Deux démarches ont été engagées :

1. Explorer deux territoires afin d'identifier les disparités (culturelles, climatiques, les points appui existants ou défaillants) et les similitudes des populations en précarité énergétique afin de consolider la connaissance du phénomène.

2. Doubler les entretiens par des diagnostics thermiques afin de rapprocher leurs situations déclarées à leurs modes d'occupation et d'usage de leur logement, objectiver leur situation d'inconfort par un système de mesures (prise température, hygrométrie, CO2...).

La préoccupation première a conduit à diversifier les relais locaux : thermiciens, chargés d'opérations, responsables de structures associatives et d'associations caritatives, conseillères en économie sociale familiale (CESF) afin de disposer d'un large éventail de profils des publics concernés (statuts d'occupation, situation géographique, âge). Ce choix était également déterminé par la volonté de rencontrer des mé-

nages dont les dépenses d'énergie et le besoin de confort contribuaient à fragiliser leur situation (économique, sociale et leur santé) ce qui requiert une bonne connaissance des situations individuelles.

Malgré cela, il n'a pas été aisé de rencontrer des propriétaires-occupants, ceux-ci ne constituant généralement pas le public prioritaire des travailleurs sociaux.

Une première étape a consisté à repérer les travailleurs sociaux qui travaillent avec ces publics, à saisir leurs systèmes de représentations et à les accompagner dans la construction de modes de repérage des ménages en précarité énergétique. Ce système d'identification par les relais nous a permis de mieux appréhender les valeurs et les normes véhiculées dans l'appréhension de cette population.

La seconde étape a consisté en une enquête anthropologique et doublée de diagnostics thermiques auprès de 40 ménages

afin de mieux appréhender les mécanismes cumulatifs qui font système et d'étayer les discours par des données tangibles, mesurées et fiables. Ceci a permis d'identifier les problématiques et de caractériser des ménages et les situations repérées comme relevant de la précarité énergétique. (trajectoires résidentielles, parcours de vie, satisfaction du logement, usages de l'énergie...).

### Bilan dressé par l'équipe

1. Des situations de précarité énergétique très différenciées selon les territoires : une grande précarité dans le Pas-de-Calais (familles nombreuses, nombreux inactifs, milieu rural, grands logements, humidité) et une certaine fragilité en Indre et Loire (isolés, actifs, milieu urbain, chauffage électrique, logement en bon état).

2. Des profils-types très différenciés au regard de leur sentiment de satisfaction à l'égard de leur logement et de leur confort thermique :

— Les « satisfaits », par exemple, qui sont des propriétaires occupants âgés très présents à leur domicile pour qui prime le confort, au risque d'impayés d'énergie ou de restrictions sur d'autres postes.

— Les « bricoleurs », qui sont en quête d'un confort minimal au moindre coût et font appel au système D pour améliorer leur confort thermique. Ces ménages propriétaires ou locataires ont recours à des stratégies individuelles

— Les « résistants » ou les « défaitistes » adoptent le principe de la « *résignation à la nécessité* » (Bourdieu, 1979), de la renonciation au confort ou de l'accommodement à l'inconfort qu'il soit thermique ou plus global. Il s'agit pour l'essentiel de locataires du parc public ou privé qui manifestent un sentiment d'impuissance face à un bailleur qui n'entreprend pas de travaux d'amélioration de leur confort thermique

### Prolongements

Cette expérimentation a permis de proposer une enquête du même type au PACT du Cher qui souhaitait mieux comprendre le phénomène sur son territoire. 120 ménages ont été repérés par différents relais, au cours de deux périodes hivernales (2007 / 2010) et ont bénéficié de diagnostics thermiques réalisés par un thermicien. L'analyse des données à cette échelle a permis d'identifier d'autres profils-type, de mieux les qualifier et d'en tirer des enseignements sur les dispositifs publics à mettre en place pour mieux répondre aux problématiques repérées.

#### — Contact

Isolde DEVALIÈRE,  
CSTB

Isolde.devaliere@  
cstb.fr